

INSTITUT SUPERIEUR DE COMMERCE

Centre des Recherches Interdisciplinaires
de Gestion et Développement

« CRIGED »



Revue Congolaise de Gestion et le Développement
Volume n°24, Décembre 2021

MOBILISATION DES RECETTES NON FISCALES PAR LA DGRAD /SUD-KIVU : DEFIS ET PERSPECTIVES

Par :

CT. MUHIGIRI BAHATI Guy et Ass. BINYONGO KIBANGALA

Domaine de Recherche : Economie et Finances Publiques

Résumé :

Cette étude cherchait à analyser les facteurs qui déterminent la non mobilisation des recettes par la DGRAD/SK et met un accent particulier sur les recettes non fiscales recouvrées par la DGRAD/SK. Elle a comme champ temporaire les données allant de 2016 à 2020 soit 5ans. Elle développe un modèle économétrique (le logit) comme base méthodologique pour pouvoir déterminer les facteurs qui influent la non mobilisation des recettes dans la province du Sud-Kivu, à la méthode documentaire, la méthode comparative ainsi que la technique d'observation et d'interview. Il s'est observé que le taux de mobilisation des recettes non fiscales est de 86,9% et au vu de la régression logistique, les résultats ont démontrés que sur 11 variables considérées par le modèle, seulement 6 influent significativement la non mobilisation des recettes non fiscales. Il s'agit de l'état civil, du niveau d'étude, de la déclaration à l'échéance, l'exposition à des pénalités, l'influence sur le plan déclaration et l'orientation des recettes déclarées dans la caisse de l'Etat. . Ceci confirme les résultats obtenus par Gbewopo A. et Al.,(2006), qui a démontré que la corruption n'affecte pas de façon identique les différentes composantes des ressources publiques. Il apparait que la corruption déforme la structure fiscale au profit des droits de douane. Ce résultat contribue à l'explication de la forte dépendance des pays en développement aux impôts assis sur le commerce international.

Ce qui est évident étant donné que les investigations se sont réalisées dans des conditions temporelles, dans les lieux et avec des échantillons différents. Aussi, la réglementation fiscale utilisée dans les deux champs d'investigations est également différente.

Mots clés : Mobilisation, Recettes non fiscal**1. Abstract**

This study sought to analyze the factors which determine non the mobilization of the receipts by the DGRAD/SK and lays a particular stress on the nontax receipts recovered by the DGRAD/SK. It has as temporary field the data going of 2016 to 2020 as 5 years. It develops an econometric model (the logit) as bases methodological to be able to determine the factors which influence no the mobilization of the receipts in the province of the South-Kivu, with the documentary method, the comparative method as well as the technique of observation and interview. It was observed that the rate of mobilization of the nontax receipts is of 86, 9% and within sight of the logistic regression, the results showed that 11 variables considered by the model, only 6 significantly influence no the mobilization of the nontax receipts. It is of the marital status, the level of study, of the declaration at the limit, the exposure to penalties, the influence on the declaration plan and the orientation of the receipts declared in the case of the State. This confirms the results obtained by Gbewopo A. and Al, (2006), who showed that corruption, does not affect in an identical way the various components of the public resources. It appears that corruption deforms the tax structure with the profit of the customs duties. This result contributes to the explanation of the strong dependence of the developing countries to the taxes sitting on the international trade.

What is obvious since the investigations were carried out under temporal conditions, the places and with different samples. Also, the tax regulation used in the two fields of investigations is also different.

Key words: mobilization, receipts nontax

I. Introduction

La mobilisation des ressources publiques constitue un besoin crucial qui contribue significativement à la conduite et à la réussite de la politique économique. Il s'agit d'une préoccupation particulièrement forte dans les pays en développement (Arona et Youssoupha, 2016). En effet, ces économies sont caractérisées par des retards importants notamment dans les domaines des infrastructures et de l'énergie qui requièrent des investissements très coûteux impactant lourdement sur leurs finances publiques (Arona et Youssoupha, 2016). A cet effet les pays africains ont connu ces dernières années des défis de déséquilibres budgétaires (Chambas, 2005). L'insuffisance de la mobilisation des recettes publiques est cependant considérée comme la source des problèmes budgétaires et de faible croissance des pays en développement. La mise en évidence des déterminants des recettes publiques apparaît donc comme une nécessité (Attila et Al, 2006).

Cependant, la politique fiscale constitue l'un des instruments par lesquels l'action publique peut avoir un impact sur la réduction de la pauvreté. Cela peut se traduire à la fois par ses impacts sur la croissance mais également sur son effet de redistribution de la richesse (Ahmed, 2012).

Par ailleurs la relation entre l'augmentation des recettes contre dépenses publiques et la mise en place de programmes de lutte contre la pauvreté efficace ne se vérifie pas toujours à court terme (Gauthier 2007). Ceci permet d'émettre la proposition que les objectifs sociaux du pays devraient être pris en compte dès la définition des caractéristiques du prélèvement public. Le débat sur l'organisation sociale a dépassé la dichotomie Marché versus État ou est extrême entre État minimal et État thaumaturge. Il y a quelques pays en développement où il n'y en pratique pas d'État, les conséquences pour le niveau de vie des citoyens et les perspectives de croissance sont désastreuses, plus encore que dans les pays où le gouvernement est omniprésent ou peu démocratique (Pierre, 2002).

De ce fait, dans bien des pays africains à faible revenu, importateurs de pétrole, la mobilisation de ressources intérieures n'a pas suivi la progression des dépenses publiques. Ainsi, une part croissante des dépenses courantes est désormais financée par l'aide. Dans les années

1997-1999 et 2004-2006, le pourcentage des dépenses courantes financées par l'aide est passé de 16 à 36 % au Ghana, de 22 à 40 % en Tanzanie et de 60 à 70 % en Ouganda (PNUD, 2007). Sachant que sensible est la dépendance étrangère pour la croissance socio-économique des pays en voie de développement.

En outre, la performance en termes de recouvrement fiscal s'est considérablement détériorée au cours des cinq dernières années, et la performance globale est retombée à des niveaux historiquement bas. En conséquence, Madagascar est désormais à la traîne en termes de recouvrement des recettes fiscales ou non fiscales par rapport aux pays ayant le même niveau de développement (Note de politique fiscale, 2010). En 2007-2008, grâce à la mise en œuvre d'importantes réformes de la politique et de l'administration fiscale, le pays a obtenu des résultats louables en matière de mobilisation des recettes et de modernisation du système fiscal. Cependant, la situation s'est renversée au cours des cinq dernières années. Des réformes cruciales ont été suspendues et les autorités ont adopté, dans certains cas, des mesures de nature à causer des distorsions. Parallèlement à une détérioration de la gouvernance et à une explosion des activités informelles, les recettes fiscales ont baissé fortement, forçant les autorités à réduire drastiquement les dépenses et à accumuler des arriérés de dépenses afin de préserver la stabilité macroéconomique (Note de politique fiscale, 2010).

La République Démocratique du Congo est l'un des pays pauvres du globe, revêt le taux de pauvreté de 70% pour sa population estimée à 73 millions d'habitants. A la clôture de l'année 2013, le taux de chômage se situait à 46,1% de la population active, dont deux tiers des jeunes. 30 enfants sur 100 en âge de scolarité ne vont pas à l'école, et 55,5% d'écoliers n'achèvent pas la sixième année primaire. Le taux de mortalité maternelle s'élève à 670 pour 100.000 naissances vivantes et la prévalence de VIH est estimée à 1,3%. Le taux d'inflation, qui était à 520% en 1994 et à 46% en 2008 a été ramené à 9,34% en 2012. Le taux de croissance était à 7,2% la même année. Cependant, l'indice du développement humain est de 0,304 et passant par cela, la RD Congo reste classer au dernier rang mondial sur le plan développement (Lumbikila, 2014).

Par ces faiblesses, il apparait que la performance fiscale de la RDC par toutes ses régions est faible et met en contraste le développement socio-économique. Sachant bien ce défi, une bonne mobilisation des recettes publiques non fiscales doit être prise en compte et accompagnée par un

meilleur encadrement de ces dernières ainsi que des procédures budgétaires. Pour avoir de l'argent, l'Etat recourt aux recettes courantes et aux recettes exceptionnelles. Comme pour les recettes exceptionnelles, c'est la volonté des donateurs et prêteurs qui comptent.

Néanmoins, il existe plusieurs sources de financement auxquelles la RDC comme tous les autres pays du monde peut recourir. Il peut procéder à la mobilisation des ressources locales ou recourir à des emprunts intérieurs ou extérieurs (Kulondwa, 2008).

A l'intérieur, la RDC s'organise à travers ses services, particulièrement des régies financières pour mobiliser des ressources locales ; d'où la création de la Direction Générale des Douanes et Accises (DGDA), la Direction Générale des Impôts (DGI), la Direction Générale des Recettes Administratives, judiciaires, domaniales et de participation (DGRAD), et au niveau provincial des régies ont été créées de manière particulière pour collecter les recettes locales.

Cependant, il se veut que la province du Sud-Kivu est l'une de provinces dont le niveau de recettes est faible et par là sa DGRAD présente le niveau des recettes non fiscales faible qui sont fluctuées sensiblement des années en année. Le produit des participations est par exemple corrélé aux évolutions de la conjoncture, les remboursements et intérêts des prêts consentis peuvent faire l'objet de renégociations, une amende record dans le domaine de la concurrence peut faire significativement varier le produit des amendes et sanctions.

Eu égard de ce qui précède, notre étude a été guidée par une question principale formulée en ces termes : « Quels sont les défis de la mobilisation des recettes non fiscales principalement à la DGRAD/SK et quelles en sont les perspectives d'avenir ? ».

A cette question, nous avons adjoint trois questions secondaires ci-après :

- Quels sont les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD/SK ?
- Comment est l'évolution de la mobilisation des recettes non fiscales au sein de la DGRAD/SK dans ce quinquennat ?
- Quelles sont les nouvelles stratégies à envisager par l'Etat congolais pour lutter contre la mauvaise mobilisation des recettes non fiscales ?

A notre question principale, nous nous sommes proposé ce qui suit : La mobilisation des recettes non fiscales aurait des défis ainsi que des perspectives à venir au sein de la DGRAD/SK tandis qu'aux questions subsidiaires, nous avons estimé que:

- Les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales seraient le type de contribuable, le sexe de contribuable, l'état civil de contribuable, le niveau d'étude de contribuable, le secteur d'activité, la régularité dans le paiement, durée de contribution fixée par la DGRAD, le type de taxe, la déclaration de taxe, népotisme, patronage et la production de contribuable ;
- La mobilisation des recettes non fiscales serait décroissante pendant ce quinquennat au sein de la DGRAD/SK ;
- Avec l'industrialisation de l'économie, la réduction du taux d'inflation, la réduction des emprunts étrangers et la réduction du chômage seraient les stratégies à envisager par l'Etat congolais pour lutter contre la mauvaise la mobilisation des recettes non fiscales.

Cette étude s'est fixé comme objectif global celui de déterminer les défis de la mobilisation des recettes non fiscales d'une part et d'autre part fixer les nouvelles stratégies de leur mobilisation au sein de la DGRAD/SK. Spécifiquement ce travail vise entre autres comme objectifs de :

- Déterminer les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales (défis) dans la DGRAD/Sud-Kivu ;
- Démontrer l'évolution des recettes non fiscales au sein de la DGRAD/SK ;
- Proposer les meilleures stratégies à même d'accroître davantage les ressources non fiscales et Chercher à expliquer, quel serait effet de la meilleure mobilisation des recettes non fiscales sur la vie socio-économique.

Pour atteindre cet objectif, nous avons fait recours aux méthodes analytico-comparative couplée à la méthode historique et ces méthodes ont bel et bien été soutenues par les techniques Technique documentaire, d'interview, d'échantillonnage ainsi que de questionnaire.

II. Cadre methodologique

Ce point renvoie à une présentation détaillée de l'ensemble de techniques, méthodes et outils utilisés durant la réalisation de ce travail. Cette partie met également un accent sur le déroulement de l'enquête et la

description du questionnaire. Après suivra la spécification théorique du modèle qui nous permettra de vérifier notre première hypothèse secondaire et c'est dans cette partie que nous allons donner quelques explications sur les variables et enfin la spécification formalisée du modèle.

II.1. Détermination de la population et de l'échantillon d'étude

II.1.1. Détermination de la population d'étude

Dans le cadre de notre étude, la population cible inclue tous les contribuables assujettis aux impôts et taxes que la DGRAD/SK qui sont normalement nombreux car même certains services de l'Etat sont assujettis aux taxes de la DGRAD, faisant allusion à l'incivisme de la majorité des contribuables le nombre officiel s'élève à 325 contribuables, ceci pour nous permettre de relever les facteurs qui influencent la performance de mobilisation des recettes à DGRAD/SK et les quels l'influencent davantage. Une petite précision est que la DGRAD/SK réceptionne des recettes administratives, des recettes domaniales, des recettes judiciaires et de recettes de participation ; ainsi connues, il sied de signaler que le nombre des contribuables qui est notre population d'étude est aussi subdivisé en fonction de la répartition de ces recettes. Cependant le tableau ci-dessous peut de manière détaillée être présenté :

Tableau n° 1 : De la répartition de la population selon le secteur de contribution

Type de secteur	Population par secteur	Pourcentage
De participation	49	15%
De l'administrative	44	13%
De judiciaire	38	12%
Du domaine	194	60%
Total	325	100%

Source : Rapport de la DGRAD/Sud-Kivu 2020

L'étude complète d'une population, son recensement, c'est-à-dire, l'examen de toutes les unités qui la composent, n'est pas toujours possible. Cette étude peut demander du temps, et son coût peut être élevé. Il peut aussi arriver que les unités statistiques observées soient détruites à l'occasion de leur examen. Pour ces diverses raisons, on peut être conduit à n'observer qu'une partie de la population, c'est-à-dire, à procéder à un sondage. Les unités étudiées à l'occasion du sondage constituent un échantillon. Pour W. Masiéri (1982), l'étude de cet échantillon fournira des informations et conduira à des conclusions qui pourront être étendues, quoi qu'avec précision à la population complète.

II.1.2. Détermination de l'échantillon d'étude

Il nous a été difficile d'atteindre tous les contribuables assujettis aux taxes de la DGRAD de la ville de Bukavu qui sont habituellement régulier avec leurs acomptes. C'est pourquoi nous nous sommes servis de la technique d'échantillonnage. Nous avons alors déterminé une partie de la population sur laquelle nous avons exploré les résultats de toute la population du milieu. Ainsi, pour déterminer la taille de notre échantillon nécessaire afin d'obtenir une précision relativement fixée à priori, la formule de Alain Bouchard nous a permis de calculer la taille en terme de nombre d'enquêtés à retenir pour la récolte des données. L'échantillonnage est important car il constitue une façon rapide et peu couteuse de connaître certaines caractéristiques d'une population à partir d'un échantillon et permet de généraliser les résultats de l'échantillon à l'ensemble de la population ciblée (Bouchard A. 1989-1990).

$$n = \frac{No}{1 + \frac{No}{N}}$$

Avec n= taille de l'échantillon

N= taille de l'univers ou de la population

Concernant la taille de l'échantillon de nos enquêtés, nous avons fait recours à cette formule ci haut énoncée. Elle stipule que quand l'univers de l'échantillon est supérieur à 1000000 d'individus, on fait correspondre un échantillon de 96 individus étant donné une marge d'erreur de 5 % et le degré de précision de 95%.

Au cas où la population mère serait inférieure à 1000000 d'individus, on calcule l'échantillon corrigé correspondant.

Ainsi, notre univers étant inférieur à 1000000 d'individus, il a fallu appliquer la formule approuvée pour trouver la taille de l'échantillon corrigé.

En vue de bien mener notre étude nous avons fait recours à l'échantillonnage. La formule d'Alain Bouchard pose comme postulat et émet comme hypothèse ce qui suit :

- Le niveau de confiance est de 95% ;
- La marge d'erreur est de 5%.

Ainsi la formule donne :

$$n = \frac{96}{1 + \frac{96}{325}} = \frac{96}{\frac{325+96}{325}} = \frac{96}{1,29538461538} = 74,10 \approx \mathbf{74 \text{ Contribuables}}$$

Ainsi l'échantillon corrigé sera calculé en utilisant cette formule :

$$nc = \frac{n_o * N}{N + n_o}$$

$$nc = \frac{74*341}{341+74} = 60,80 \approx \mathbf{61 \text{ Contribuables}}$$

Après avoir trouvé notre échantillon, il importe de le distribuer entre les secteurs qui législativement doivent déclarer auprès de la DGRAD.

Tableau n° 2 : De la répartition de l'échantillon d'étude

Secteurs	Nombre de contribuables	Echantillon
Participation	49	49*61 :325= 10 Contribuables
Administrative	44	44*61 : 325= 8 Contribuables
Judiciaire	38	38*61 :325= 7 Contribuables
Domaniale	194	194*61 :325= 36 Contribuables
Total	325	61 Contribuables

Source : Nos propres calculs

II.2. Commentaire sur le déroulement de l'enquête

Nous devons affirmer que c'est notre 1^{ère} question secondaire de recherche surtout qui nous a conduit jusqu'à l'enquête et spécialement pour tout contribuable ayant déjà connu un litige avec l'administration fiscale, pour bien cerner les facteurs qui influencent plus la mobilisation des recettes non fiscales mais aussi le niveau de compréhension par rapport à ce concept. Cette cible n'a pas été un hasard, c'est justement pour la cause évoquée ci-haut. Par notre grande surprise, les contribuables restent des grands ignorants par rapport aux types de taxes et surtout les textes réglementaires de la déclaration au sein de la DRAD. Après trop d'expérience cette cible paraît avoir déjà connus quelques de procédures de déclaration, mais malgré cela il fallait voir comment nous nous éternissions au sein de leurs postes d'activités pour leur fournir des explications même en swahili du moins pour ceux-là qui se sont rendus disponibles et accessibles.

Signalons par ailleurs que nous nous sommes entretenu avec quelques les opérateurs économiques de la place pour aborder certaines questions sur leur niveau de maîtrise de la manière dont la mobilisation se fait au sien de la DGRAD/SK, cependant ils se lamentaient de la façon dont l'Etat prend des dispositions sans leur faire en ce sens que se sont eux qui sont pris comme de réels patrons fournissant de fonds, et par après ils subissent les conséquences y relatives.

Réalisée pendant une période d'un mois, c'est-à-dire du 17 Octobre au 17 Novembre 2020, notre enquête a été la plus lourde tâche de ce travail. Elle s'est réalisée dans la ville de Bukavu alors que le questionnaire utilisé était subdivisé en deux parties dont celle en rapport avec les caractéristiques des enquêtés et celle liée aux questions proprement dites avec 15 questions d'où d'une part des questions fermées et d'autre part des questions ouvertes c'est-dire celles qui définissent d'avance les différentes formes des réponses possibles et les questions dichotomiques, du genre oui ou non.

II.3. Dépouillement

Après la réception de tous les décorums de questionnaire, nous sommes passés à la phase de dépouillement. Les questions étant déjà inscrites, lors du dépouillement nous avons procédé par l'encodage en Excel en constituant une base des données.

II.4. Spécification théorique du modèle

Dans ce point, il sera utile de donner la présentation et la justification des variables retenues qui peuvent expliquer la mobilisation des recettes non fiscales et la justification de choix du modèle. Pour ce faire, la variable dépendante et les variables indépendantes seront présentées ci-dessous avec notre modèle économétrique qui consiste en une présentation formalisée d'un phénomène.

II.4.1. Les variables sous étude

Notre travail comprend deux variables qui sont la variable dépendante ou expliquée ou exogène et les variables explicatives ou indépendantes ou endogènes.

a. La variable dépendante ou expliquée ou exogène : paiement régulier des recettes non fiscales

Elle est un paramètre ou une caractéristique pouvant prendre au moins deux valeurs différentes dont la variation est causée par celle d'une ou de plusieurs autres variables qui sont indépendantes. Dans le cas échéant la variable dépendante est le paiement régulier des recettes non fiscales. Cette variable est dichotomique dont les modalités sont les suivantes : 0 si le contribuable ne paie pas régulièrement et 1 si le contribuable paie régulièrement. Etant donné que nous nous sommes seulement intéressés aux contribuables ayant payé régulièrement leurs contributions c'est-à-dire 1, et cependant nous avons pris 0 comme variable d'arbitrage.

b. Les variables indépendantes ou explicatives ou endogènes.

Elles sont de paramètres tirés d'observation et de consensus qui permet de les utiliser dans le modèle. Dans notre étude les variables retenues ainsi pour expliquer la mobilisation des recettes non fiscales au sein de la DGRAD/SK sont : le sexe de contribuable (SEX), l'état civil de contribuable (ETATCIV), le niveau d'étude du contribuable (NIVETUD), le secteur d'activité (SECTACTI), la déclaration des taxes à l'échéance (DECLTAXECHEA), l'Exposition à des pénalités (EXPOPENALITE), le type de taxe (TYPETAX), la connaissance avec les agents (CONNAISAGENT), l'influence à octroyer des exonérations (INFLUEXONE) , l'orientation dans la caisse de l'Etat (ORIENTCAISETAT), l'obtention de rétrocession (OBTENRETROCES) et e népotisme, le patronage et enfin la production par contribuable.

➤ **Sexe du contribuable (SEX)**

Cette variable est dichotomique et qualitative. Elle prendra la valeur 1 si le contribuable est du sexe masculin et la valeur 0 s'il est du sexe féminin. Le signe attendu pour cette variable est positif.

➤ **Niveau d'étude du contribuable (NIVETUD)**

Il s'agit du niveau d'instruction du contribuable, c'est une variable qualitative, codifiée au modèle multi varié. En effet, elle prend la valeur 0 lorsque le contribuable n'a pas étudié, la valeur 1 s'il a un niveau primaire, la valeur 2 s'il a un niveau secondaire et la valeur 3 s'il a un niveau universitaire. Plus l'individu est instruit, plus il a tendance à respecter la législation mise à sa disposition et a une facilité à l'interpréter.

➤ **Etat civil de contribuable (ETATCIVIL)**

Il s'agit de l'état civil qu'a le contribuable qui déclare le fonds public, cette variable est aussi qualitative multi-variée, prend la valeur 0 si le contribuable est célibataire, la valeur 1 s'il est marié, la valeur 2 s'il a l'état civil veuf (ve), et en fin la valeur 3 s'il a l'état civil de divorcé.

➤ **Secteur d'activités (SECTACT)**

Cette variable est qualitative. Nous voulons savoir, lequel des secteurs d'activités exercé par les contribuables de la ville de Bukavu, mobilise beaucoup des recettes non fiscales et si ce secteur a une dépendance sur la mobilisation. C'est une variable multi variée qui prend la valeur 0 si c'est le commerce ; 1 industrie, 2 artisanat, 3 prestation de service, 4 commerce et prestation de service.

➤ **Déclaration des taxes à l'échéance (DECLTAXECHEA)**

L'importance de cette variable réside dans le fait que le retard de paiement entraine des pénalités. Si tel est le cas, et que les deux parties doivent en tenir compte, la variable mérite une analyse spécifique. Ainsi, en le considérant qualitatif, elle prend la valeur 1 si le contribuable effectue ses déclarations à l'échéance et la valeur 0 dans le cas contraire.

➤ **Exposition à la pénalité (EXPOPENALITE)**

Cette variable implique la connaissance qu'a le contribuable lorsqu'il ne déclare pas à l'échéance prévue par la loi. Nous l'intégrons dans le cadre de ce travail, dans l'objectif de nuancer son incidence sur les cas de mobilisation des recettes. C'est une variable qualitative prenant en compte 1 si le contribuable connaît qu'il est exposé à des pénalités et 0 dans le cas contraire.

➤ **Type de taxes (TYPETAX)**

S'agissant de cette variable, il faut comprendre que tous les contribuables ne sont pas assujettis au même type de taxe. Certains sont assujettis à une ou plusieurs taxes, d'autres non. C'est ainsi que nous voulons savoir si ce facteur a une dépendance sur la mobilisation des recettes. Cette variable est qualitative et prend 0 si c'est domanial, 1 Judiciaire, 2 Administration et 3 participations.

➤ **La connaissance avec les agents ou le Népotisme (CONNAISSANCE)**

S'agissant de cette variable il faut retenir que le contribuable peut user de type de lien qu'il a avec les agents de fisc pour manifester l'incivisme fiscal. Ces liens peuvent être de diverses façons ce qui rend cette variable qualitative selon les relations entrain tenues avec les agents de la DGRAD. Prend 1 si le contribuable a des liens avec l'agent de la DGRAD et 0 dans le cas contraire.

➤ **L'influence ou Patronage (INFLUENCE)**

Il agit ici de la manière dont le contribuable corrompt les agents attachés au recouvrement pour qu'il ne puisse pas payer le montant lui exigé ou payer une partie de ce dernier seulement. Cette variable est qualitative, elle prend la valeur 1 s'il y a patronage et la valeur 0 si c'est le contraire.

➤ **Orientation dans la caisse de l'Etat (ORIENTECAISSETAT)**

L'orientation des recettes perçues par la DGRAD dans la caisse de l'Etat pousserait les contribuables à déclarer car ils voient le rôle de ces recettes qu'ils paient. Cette variable est alors qualitative et prend la valeur 1 si les recettes sont orientées dans la caisse de l'Etat et la valeur 0 dans le cas contraire.

➤ **L'obtention de rétrocession**

Disons que la rétrocession est l'acte par lequel on rend un bien, un droit à celui de qui on l'avait reçu et ceci conduire à la DGRAD de bien mobiliser les recettes non fiscales. Cette variable est qualitative et prend la valeur 1 si le contribuable reçoit des rétrocessions et la valeur 0 dans le cas contraire.

II.4.2. Catalogue des variables et signes attendus

Types de variables	Effet de mesurés	Acronymes	Modalités	Signes attendus
<i>Variable dépendante</i>	Payement régulier des taxes et redevances	PAYREGUL	Qualitative elle prend le code 0 Si le contribuable n'a pas fait défaut de mobilisation et 1 si le contribuable a fait défaut	
<i>Variables indépendantes</i>	Sexe du contribuable	SEX	Variable dichotomique : prend 0 lorsqu'il est de sexe masculin et 1 lorsqu'il est du sexe féminin	+
	Niveau d'étude du contribuable	NIVETUD	Qualitative multi variée aux valeurs : 0. Aucun, 1.	-

			Primaire, 2. Secondaire, 3. Universitaire.	
Secteur d'activité	SECTACTIVITE		Qualitative multi variée aux valeurs : 0. Commerce, 1. Industrie, 2. Artisanat, 3. Prestation de services, 4. Prestation de service et commerce.	+
Etat civil du contribuable	ETATCIVIL		Qualitative multi-variée, prend la valeur 0 s'il est célibataire, la valeur 1 s'il est marié, la valeur 2 s'il est veuf (ve), et la valeur 3 s'il est divorcé	-
DECLTAXECH	DECLTAXECH		Qualitative de valeur 1 si le contribuable déclare à l'échéance et la valeur 0 dans le cas contraire.	+
Exposition à des pénalités	EXPPOPENALITE		Qualitative, la valeur 1 s'il est exposé à des pénalités et 0 dans le cas contraire.	+/-
Type de taxes	TYPTAX		Variable qualitative, elle indique le type de taxe que le contribuable déclare.	+/-
Connaissance avec les agents (Népotisme)	CONNAISSANCE		Qualitative selon le type de relation entrain tenue avec les agents de la DGRAD. Prend la valeur 1 s'il ya des connaissances avec les agents et la valeur 0 dans le cas contraire.	-
L'influence des agents de la DGRAD (Patronage)	INFLUENCE		Qualitative, elle prend la valeur 1 s'il y a influence ou patronage et la valeur 0 si c'est le contraire.	-
L'orientation dans la caisse de l'Etat	ORIENTCAISETA		Qualitative, et prend la valeur 1 s'il y a orientation et 0 dans le cas contraire.	+/-
L'obtention des rétrocessions	OBTERETROCES		Quantitative : détermine le 1 si le contribuable reçoit de rétrocession et 0 dans le cas contraire.	+

Source : Nos confections

II.4.3. Spécification formalisée du modèle

Ce modèle se présente comme suit en considérant les variables sous-étude, nous aurons la forme suivante :

Payement régulier (PAYREGUL) :

$$\beta_0 + \beta_1 \text{SEXE} + \beta_2 \text{ETATCIVL} + \beta_3 \text{NIVETUD} + \beta_4 \text{SECTACT} + \beta_5 \text{DECLTAXECHEAN} + \beta_6 \text{EXPOPENALITE} + \beta_7 \text{TYPTAXES} + \beta_8 \text{CONNAISSANCE} + \beta_9 \text{INFLUENCE} + \beta_{10} \text{ORIENTECAISETAT} + \beta_{11} \text{OBTENRETROCES} + \varepsilon_i \quad (2)$$

Avec β_0 = Terme constant ou indépendant

ε_i = Résidu ou marge d'erreur

En estimant (1), on trouve, le modèle prévisionnel suivant :

$$\text{PAYREGUL} = \beta_0 + \beta_i X_i + e \quad (1)$$

Le modèle (2), est le modèle final de régression logistique qui permet de dégager les probabilités et leur degré d'appréciation.

II.5.3. Méthode de maximum de vraisemblance : Régression logistique

La régression logistique est une technique statistique qui a pour objectif, à partir d'un fichier d'observations, de produire un modèle permettant de prédire les valeurs prises par une variable catégorielle, le plus souvent binaire, à partir d'une série de variables explicatives continues et/ou catégorielles. La régression logistique recourt à l'approche du Maximum de Vraisemblance pour estimer les paramètres du modèle. Le terme d'erreur est supposé suivre une distribution logistique. Selon Hayden et Porath (2006), cette technique est intéressante puisqu'elle a l'avantage d'être facile à utiliser et à comprendre.

La variable dépendante, « *mobilisation* », est binaire. Elle prend deux valeurs : 0 s'il n'y a pas de mobilisation et 1 dans le cas contraire.

Les raisons suivantes peuvent justifier l'utilisation du modèle logistique :

La fonction de répartition logistique constitue une grande famille de courbes symétriques et sigmoïdes potentiellement capables de modéliser un large éventail de situations impliquant une réponse binaire.

La distribution logistique est, d'un point de vue mathématique, une fonction extrêmement flexible et facile à manipuler ; l'estimation des paramètres est donc facile à réaliser. On suppose fréquemment, dans les expériences toxicologiques par exemple, que la distribution de tolérance de

la variable explicative X est approximativement logistique 1 (avec une certaine moyenne μ et un certain écart-type σ). Le modèle logit conduit ainsi à une interprétation biologique significative.

Le logit d'un événement (log-cote-conditionnelle) est une quantité importante et très significative dans l'analyse des données binaires. Ainsi, le fait que le Logit de $\delta(x)$ soit linéaire en x est une propriété naturelle et facilite l'interprétation des paramètres.

Ainsi, la probabilité P_i est définie de la manière suivante :

$$P_i = F(x'_i \hat{\alpha}) = \frac{e^{x'_i \hat{\alpha}}}{1 + e^{x'_i \hat{\alpha}}} = \frac{1}{1 + e^{-x'_i \hat{\alpha}}} = \Lambda(x'_i \hat{\alpha})$$

Avec $\Lambda(x'_i \hat{\alpha}) = \frac{1}{1 + e^{-x'_i \hat{\alpha}}}$, la fonction de répartition et $f(x'_i \hat{\alpha}) = \frac{e^{-x'_i \hat{\alpha}}}{(1 + e^{-x'_i \hat{\alpha}})^2}$, la fonction de densité.

Afin d'estimer la probabilité p_i conditionnellement aux variables indépendantes retenues dans notre modèle, une linéarisation de ladite fonction est nécessaire. D'où, sous forme explicite, le modèle suivant est utilisé :

$$\ln\left(\frac{p_i}{1 - p_i}\right) = \beta_0 + \beta_i X_i + \varepsilon_i$$

Avec : $\ln\left(\frac{p_i}{1 - p_i}\right)$: Le logarithme népérien de la probabilité relative au contentieux fiscal

II.4.4. Méthode statistique

Cette méthode nous a permis de quantifier et de chiffrer les résultats de la recherche. Elle nous a aussi aidé à présenter les données collectées sous forme de tableaux en vue de donner les explications les plus objectives ainsi qu'avec la quelle par sa vive méthode qui consiste à utiliser les moyennes qui sont quantitatifs pour permettre la comparaison des faits.

On prétend pouvoir, grâce à la méthode statistique, quantifier le qualitatif et le rendre ainsi accessible à des traitements mathématiques

rigoureux (par exemple, il suffit de donner un code ou un score à diverses qualités et attributs tels que le sexe, la nationalité, le statut social,... pour en faire des données chiffrées et manipulables mathématiquement).

a) Le Test de Khi-deux

Le test d'indépendance du khi-carré, en anglais : « chi-square » a été développé par Karl PEARSON (1857-1936). L'expression test du khi-carré recouvre plusieurs tests statistiques notamment :

- le test d'ajustement ou d'adéquation, qui compare globalement la distribution observée dans un échantillon statistique à une distribution théorique, celle du khi-carré.
- Le test d'indépendance du khi-carré qui permet de contrôler l'indépendance de deux caractères dans une population donnée.
- le test d'homogénéité du khi-carré qui teste si les échantillons sont issus d'une même population.

Le test qui nous intéresse ici est uniquement le test d'indépendance du khi-carré. Ce test sert à apprécier l'existence ou non d'une relation entre deux caractères au sein d'une population, lorsque ces caractères sont qualitatifs où lorsqu'un caractère est quantitatif et l'autre qualitatif, ou bien encore lorsque les deux caractères sont quantitatifs mais que les valeurs ont été regroupées.

Il faut noter que ce test permet de contrôler l'existence d'une dépendance mais en aucun cas le sens de cette dépendance (sauf dans certains cas particuliers où l'existence d'une relation implique une causalité univoque comme dans l'exemple ci-après où le sexe peut avoir une influence sur le choix d'une certaine matière mais où il est impossible que le choix d'une certaine matière ait une influence sur le sexe). Notons enfin que les différents tests du khi-carré ne doivent pas être confondus avec la distribution théorique du khi-carré, dont les valeurs tabulées servent seulement à valider ces différents tests.

$$khi_{\text{calculé}}^2 = \sum_{i=1}^j \sum_{j=1}^c \frac{(n_{ij} - e_{ij})^2}{e_{ij}} \text{ avec } e_{ij} = \frac{L_i C_j}{n} \quad \text{R. Rakotomalala (2011)}$$

Une fois que l'on connaît le khi-carré calculé, il reste à le comparer avec la valeur khi-carré issue de la distribution du khi-carré

Pour trouver cette valeur dans le tableau, nous devons prendre en compte deux informations supplémentaires :

Le nombre de « degrés de liberté » qui se calcule ainsi :

Degrés de liberté = {(Nb de catégories [ou modalités ou valeurs] de X) - 1} x {(Nb de catégories [ou modalités ou valeurs] de Y) - 1} ;

Ensuite, nous devons choisir la probabilité de fiabilité du test : 5% de chances de se tromper, 1% ou 1 pour 1000. Nous allons choisir 5%, soit $P = 0,05$.

Il nous reste maintenant à comparer le khi-carré théorique issu de la table avec le khi-carré calculé :

La règle est la suivante :

- Si le khi-carré calculé est inférieur au khi-carré théorique : indépendance
- Si le khi-carré calculé est supérieur au khi-carré théorique : dépendance

Étapes du test d'indépendance du khi-carré

Les principales étapes du test d'indépendance du Khi-carré sont :

Si ce n'est pas déjà fait, distribuer la population statistique dans un tableau à deux caractères où les modalités et/ou les valeurs sont regroupées par catégories.

Calculer le khi-carré dans l'hypothèse d'indépendance des deux caractères :

$$\chi^2_{\text{calculé}} = \sum_{i=1}^j \sum_{j=1}^c \frac{(n_{ij} - e_{ij})^2}{e_{ij}} \quad \text{R. Rakotomalala (2011)}$$

Calculer le nombre de degrés de liberté par la formule : (Nombre de lignes - 1) x (Nombre de colonnes - 1)

Définir une probabilité d'erreur (en pratique 5%, 1% ou 1 pour mille)

Utiliser le nombre de degrés de liberté et la probabilité d'erreur pour déterminer le khi-carré théorique à partir de la table fournie. 6) et comparer la valeur khi-carré calculée avec la valeur khi-carrée théorique (issue de la table) et appliquer la règle suivante : Si le khi-carré calculé est inférieur au khi-carré théorique : indépendance et Si le khi-carré calculé est supérieur au khi-carré théorique : dépendance

La statistique de Khi-Deux

C'est un test populaire en statistique et en économétrie, il s'applique souvent aux données discrètes et peut être utilisé aux données continues. C'est un test de corrélation et d'adéquation.

$$\chi^2 = \sum \frac{(f_i - \hat{f}_i)^2}{\hat{f}_i}$$

Où f_i : l'effectif observé et \hat{f}_i : est l'effectif

théorique, ddl : degrés de liberté et $ddl = (\#c - 1) \cdot (\#l - 1) - h$ dans le tableau de contingence avec h le nombre des contraintes liées avec le paramètre (NGUBA 2015).

Les hypothèses :

H_0 : Pas de corrélation

H_1 : Présence de corrélation

Règle de décision : $X_{cal}^2 > X_{th}^2$, on accepte H_1 , c'est-à-dire la relation entre les variables étudiées existe.

III. Présentation, analyse et interprétation des résultats

3.1. Résultats descriptifs

Sous cette section, nous présentons d'abord les indicateurs de position, de dispersion et les fréquences des variables retenus dans notre analyse. Sur ce, il est d'abord question de s'intéresser à la variable dépendante pour voir le taux de contribution global des de ceux qui payent régulièrement les taxes et redevances. Ensuite, il sera question de relever les indicateurs de position et de dispersion des variables sociodémographiques, des variables liées à la connaissance du répondant et son attitude face à la mobilisation des recettes non fiscales ainsi que des variables liées à l'attitude face à la DGRAD.

3.1.1. Taux d'acquiescement des taxes et redevances

Rappelons à ce niveau d'analyse que notre variable dépendante est le fait que l'institution paie régulièrement les recettes non fiscales (taxes et redevances).

Tableau n°3 : Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?

<i>Paie régulièrement</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Pourcentage</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>
Oui	53	86,9	86,9
Non	8	13,1	100,0
Total	61	100,0	

Source : Nos analyses dans SPSS 20.

Ce tableau nous renseigne sur la proportion des enquêtés qui payent régulièrement les taxes et redevances pris en compte dans ce travail. Ainsi, ces résultats nous montrent qu'environ 86,9% des enquêtés payent régulièrement les taxes et redevances. C'est seulement 13,1% d'entre eux qui ne s'acquittent de cette obligation fiscale.

En effet, au regard de ce premier résultat, il suggestif que le Sud-Kivu est caractérisée par une attitude marquée par le civisme fiscal étant donné que ceux qui s'acquittent régulièrement des taxes et redevances sont plus nombreux que ceux qui ne s'en acquittent pas.

3.1.2. Variables sociodémographiques

Les variables démographiques retenues sous cette section sont entre autre la taille du ménage, le genre, l'état civil du répondant, son niveau d'étude, son activité professionnelle, son niveau de revenu, la distance de la localisation du ménage par rapport à la route, le quartier ainsi que l'âge.

Tableau 4: statistiques descriptives des données (profil sociodémographique des enquêtes)

	<i>Modalité</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Pourcentage</i>
Sexe?	Masculin	51	83,6
	Féminin	10	16,4
	Total	61	100
Etat civil?	Célibataire	7	11,5
	Marié	52	85,2
	Divorcé	1	1,6
	Veuf (ve)	1	1,6
	Total	61	100
Niveau d'étude?	Secondaire	11	18
	Universitaire	50	82
	Total	61	100
Secteur d'activité	Commerce	14	23

Industrie	2	3,3
Artisanat	11	18
Prestation de service	18	29,5
Prestation de service et commerce	16	26,2
Total	61	100,0

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Au regard de ce tableau, nous constatons que un total de 61 enquêtés, 51 enquêtés qui sont de sexe masculin contre 10 sujets qui de sexe féminin. D'où, il se constate que, la majorité des enquêtés sont du sexe de masculin.

Par rapport à l'état civil des enquêtés, il se dégage de ce tableau que sur un total de 61 enquêtés, 52 sujets ont un état civil « marié », 7 enquêtés ont un état civil « célibataire » ; 1 sujet est « divorcé », et 1 enquêté « veuf ». D'où, nous constatons que les mariés sont plus représentés dans nos enquêtes.

Par rapport avec le niveau d'étude, il se renseigne que sur un total de 61 enquêtés, 50 sujets ont un niveau d'étude universitaire, contre 11 sujets qui ont un niveau d'étude secondaire. D'où, la plupart de nos enquêtés ont un niveau universitaire.

Il ressort de ce tableau que sur un total de 61 enquêtés, 18 sujets ont comme secteur d'activité « prestataire de service », 16 sujets ont comme secteur d'activité « prestataire de service et commerce », 14 enquêtés ont comme secteur d'activité « le commerce », 11 enquêtés qui ont comme secteur d'activité « l'artisanat » et 2 enquêtés qui ont comme secteur d'activité « l'industrie ».

3.2. Analyses économétriques des variables

Source	SS	df	MS	Number of obs=	20
Model	3.99747348	11	.36340668	F(11, 8) =	5.26
Residual	.552526518	8	.069065815	Prob > F =	0.0131
Total	4.55	19	.239473684	R-squared =	0.8786
				Adj R- square=	0.7116
				Root MSE	.2628

PAYREGULTAXE	Coef.	Std. Err.	T	P>t	[95% Conf. Interval]
SEXE	-.6313727	.3558314	-1.77	0.114	[-1.451921 .189176]

ETATCIVIL	-.5167446	.1570959	-3.29	0.011**	-.8790085	-.1544808
NIVETUDE	-.377123	.1897938	-1.99	0.082***	-.8147882	.0605422
SECTACTIV	-.0758737	.0805078	-0.94	0.374	-.261525	.1097776
DECLARTAXECHEA	.5515936	.21584	2.56	0.034**	.0538657	1.049321
EXPOPENALITE	.6176441	.2205639	2.80	0.023**	.1090227	1.126265
TYPESTAXE	.0546914	.1700028	0.32	0.756	-.3373359	.4467186
CONNAISSANCE	.0301793	.2459353	0.12	0.905	-.5369486	.5973072
INFLUENCE	1.835023	.4791745	3.83	0.005*	.7300443	2.940001
ORIENTCAISETAT	-.7218361	.2214154	-3.26	0.012**	-1.232421	-.2112513
OBTENERETROCES	.0644079	.3509057	0.18	0.859	-.7447821	.873598
_cons	2.30572	.532047	4.33	0.002	1.078818	3.532623

Légende : *, **, * Significativités respectives de 1%, 5% et 10%**

Source : nos compilations sur base de données récoltées et générées à l'aide du Logiciel Stata 14.0

Ce modèle est globalement significatif au seuil de 5% du fait que la probabilité associée aux tests de significativité globale est égale à 0,0131, inférieur à ce seuil. Autrement dit, il existe au moins un coefficient significatif dans le modèle spécifié avec un risque de 1% de se tromper. De ce fait, il est donc admissible que le modèle final retenu est globalement significatif.

Cependant, le test de significativité des variables du modèle de régression logistique révèlent que six sur les onze variables sont statistiquement significatives. Il s'agit notamment : de l'état civil, du niveau d'étude, de la déclaration à l'échéance, l'exposition à des pénalités, l'influence sur le plan déclaration et l'orientation des recettes déclarées dans la caisse de l'Etat.

Au plan de la variable Etat civil, cette variable est significative au seuil de 5% ; les mariés sont disposés à payer plus que les autres catégories de répondant. Dans le cadre de notre étude, le fait d'être veuf (ve) diminue la chance de consentir plus qu'un marié. De même, pour le fait d'être célibataire, cette même chance de consentir plus que le marié est réduite

Par ailleurs, le niveau d'étude est significatif à 10%, influence négativement les Institutions, les institutions de niveau supérieur sont disposés à payer plus que les autres catégories de répondant, ce qui nous conduit à dire que le passage d'un niveau d'étude inférieur à un niveau supérieur augmente la disposition à payer les recettes non fiscales à la DGRAD/SK.

Quant à la variable déclaration à l'échéance, elle a un impact significatif sur la DGRAD au seuil de 5%, cela signifie que plus les

redevables ne paient pas à l'échéance, plus la DGRAD prouvera des difficultés à mobiliser les recettes non fiscales.

La variable l'exposition à des pénalités est significative au seuil de 5%, ce qui montre que plus la DGRAD applique la méthode de faire payer les pénalités aux institutions qui ne payent par les taxes et redevances conduirait à une bonne mobilisation des recettes. Car, l'institution ayant été soumise à des pénalités paiera à temps.

A propos de la variable INFLUENCE, qui est significative au seuil d'1% montre que plus la DGRAD octroie des exonérations aux contribuables plus la probabilité d'atteindre ses assignations est faibles. Car les autres catégories des agents éprouveront des difficultés de payer au même titre que les autres catégories de contribuables qui ne paient pas.

Par rapport à l'orientation des recettes dans la caisse de l'Etat/ cette variable est significative au seuil de 5%. Cela signifie que plus les recettes perçues par la DGRAD ne sont pas orientées vers la caisse de l'Etat, plus les contribuables prouve la difficulté de payer car les recettes qu'ils paient ne valent à rien.

3.3. Statistiques de Test de Khi-carré

Tableau n°5: Sexe*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

		Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
		Oui	Non	
Quel est votre sexe?	Masculin	43	8	51
	Féminin	10	0	10
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	1,805 ^a	1	,179		
Correction pour la continuité ^b	,691	1	,406		

Rapport de vraisemblance	3,093	1	,079		
Test exact de Fisher				,332	,216
Association linéaire par linéaire	1,776	1	,183		
Nombre d'observations valides	61				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,31.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2.

Source : Nos analyses dans SPSS 20.

Au regard de ce tableau croisé 1, nous constatons que un total de 61 enquêtés, 51 enquêtés qui étaient de sexe masculin, 43 sujets affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances, et enfin 8 enquêtés ont nié qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances; contre 10 sujets qui étaient de sexe féminin, 10 sujets ont affirmé qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, et enfin aucun sujet n'a précisé de sexe féminin n'a précisé qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 1,805 avec un degré de liberté (ddl=1). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre le sexe et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°6 : Etat civil*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

		<i>Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?</i>		Total
		Oui	Non	
Quel est votre état civil	Célibataire	7	0	7
	Marié	45	7	52
	Divorcé	0	1	1
	Veuf (ve)	1	0	1
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,838 ^a	3	,049

Rapport de vraisemblance	6,318	3	,097
Association linéaire par linéaire	1,709	1	,191
Nombre d'observations valides	61		

a. 5 cellules (62,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,13.

Source : nos analyses dans SPSS 20.

A travers ce tableau, nous constatons que sur un total de 61 enquêtés, 52 sujets ayant un état civil « marié », 45 sujets payent les redevance et taxes, 7 ne payent pas les taxes et redevances, 7 enquêtés ayant un état civil « célibataire » affirment qu'ils payent les taxes et redevances et aucun sujet n'a affirmer qu'ils ne payent régulièrement les taxes et redevances, 1 sujet ayant l'Etat civil « divorcé », 1 enquêté a nié qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; contre 1 enquêté d'état civil « veuf » a affirmé qu'il paye les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,049 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 7,838 avec un degré de liberté (ddl=3). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre l'état civil et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°7 : Niveau d'étude*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

		Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
		Oui	Non	
Quel est votre niveau d'étude?	Secondaire	10	1	11
	Universitaire	43	7	50
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,191 ^a	1	,662		
Correction pour la continuité ^b	,000	1	1,000		
Rapport de vraisemblance	,206	1	,650		

Test exact de Fisher				1,000	,555
Association linéaire par linéaire	,188	1	,665		
Nombre d'observations valides	61				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,44.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Ce tableau croisé, nous renseigne que sur un total de 61 enquêtés, 50 sujets qui avaient un niveau d'étude universitaires, 43 enquêtés ont accepté qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, 7 enquêtés ont refusé qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances ; contre 11 sujets qui avaient un niveau d'étude secondaire, 10 ont affirmé qu'ils payent régulièrement les taxes et redevance, et enfin, 1 sujet a nié qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 0,191 avec un degré de liberté (ddl=1). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre le niveau d'étude et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°8 : Secteur d'activité*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

		<i>Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?</i>		Total
		Oui	Non	
Quel est votre secteur d'activité?	Commerce	14	0	14
	Industrie	2	0	2
	Artisanat	7	4	11
	Prestation service	14	4	18
	Prestation de service et commerce	16	0	16
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	11,358 ^a	4	,023
Rapport de vraisemblance	13,915	4	,008
Association linéaire par linéaire	,123	1	,726
Nombre d'observations valides	61		

a. 6 cellules (60,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,26.

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Nous constatons à travers ce tableau croisé que, sur un total de 61 enquêtés, 18 sujets qui avaient comme secteur d'activité « prestataire de service », 14 ont acceptés qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, 4 sujets ont nié qu'ils ne payent pas les taxes et les redevances, 16 sujets ayant comme secteur d'activité « prestataire de service et commerce », 16 sujets ont accepté qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, 14 enquêtés ayant comme secteur d'activité « le commerce », 14 ont accepté qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, 11 enquêtés qui avaient comme secteur d'activité « l'artisanat », 7 sujets ont accepté qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances, 4 sujets ont nié qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances ; contre 2 enquêtés qui avaient comme secteur d'activité « l'industrie », 2 enquêtés affirment qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances et enfin aucun sujet ayant comme secteur d'activité l'industrie n'a précisé qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,023 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 11,358 avec un degré de liberté (ddl=4). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre le niveau d'étude et le paiement de taxes et redevances.

3.1.3. Analyses des questions proprement-dites

Tableau n°9 : Institution*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

	Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
	Oui	Non	
ALIMENTATION RAFIKI	1	0	1
AMI CONGO	1	0	1
AUDITORAT MIL GAR	0	1	1
BRALIMA	1	0	1
C S J	1	0	1
C.S.NEEMA	1	0	1
CADASTRE FONCIER	1	0	1
DATCO	1	0	1
DGDA	1	0	1
DGM	1	0	1
DISCO PARADE	1	0	1
ETS AKONKWA	1	0	1
ETS B.M	1	0	1
ETS SILIMU	1	0	1
FONER	1	0	1
FPD	1	0	1
FUGI-FILM	1	0	1
GALLERY BETTY	1	0	1
GALLERY DECKY	1	0	1
HOPITAL GEN REF BKV	1	0	1
ICCN/BUKAVU	1	0	1
Quelle est votre institution?	0	1	1
INPP	0	1	1
ISDR	1	0	1
ISP	1	0	1
ISTM BUKAVU	0	1	1
KISHIBISHA	1	0	1
KIVU MOTOR	1	0	1
LABO SOZANG	1	0	1
MAIRIE BUKAVU	1	0	1
MAISON AIRTEL	1	0	1
MAISON BARAKA	1	0	1
MAISON DON BENNY	1	0	1
MAISON IRENGE	1	0	1
MAISON K K	1	0	1
MAISON ORANGE	1	0	1
MINE ET HYDROCARB	1	0	1
MUGOTE	1	0	1
O.C.C	1	0	1
O.V.D	0	1	1
PARQUET BUKAVU	1	0	1
PECHE	0	1	1
PHARMACIE LOTUS	1	0	1
PNC	0	1	1
POLICE ROUTIERE	0	1	1

QUINCAILLERIE LA GLOIRE	1	0	1
QUINCAILLERIE REVEIL	1	0	1
REGIDESO	1	0	1
RESP STADE KADUTU	0	1	1
SAINT LUC	1	0	1
SHOP TECNO	1	0	1
SNCC/BUKAVU	1	0	1
SNEL	1	0	1
SOCIETE PHARMAKINA	1	0	1
STATION CIMSI	1	0	1
STATION ENGEN	1	0	1
STATION IHUSI	1	0	1
TGI	1	0	1
TOURISME	1	0	1
TRANSCOM	1	0	1
TRIBUNAL DE COMM	1	0	1
TRIPAIX	1	0	1
Total	53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	61,000 ^a	60	,440
Rapport de vraisemblance	47,405	60	,881
Nombre d'observations valides	61		

a. 122 cellules (100,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,13.

Source : nos analyses dans SPSS 20.

De ce tableau, nous constatons que sur un total de 61 enquêtés, 53 enquêtés affirment qu'ils payent régulièrement les taxes et redevance d'où : ALIMENTATION RAFIKI, AMI CONGO, BRALIMA, C S J, C.S.NEEMA, CADASTRE FONCIER, DATCO, DGDA, DGM, DISCO PARADE, ETS AKONKWA, ETS B.M, ETS SILIMU, FONER, FPD, FUJI-FILM, GALLERY BETTY, GALLERY DECKY, HOPITAL GEN REF BKV, ICCN/BUKAVU, ISDR, ISP, KISHIBISHA, KIVU MOTOR, LABO SOZANG, MAIRIE BUKAVU, MAISON AIRTEL, MAISON BARAKA,

MAISON DON BENNY, MAISON IRENGE, MAISON KK, MAISON ORANGE, MINE ET HYDROCARBURE, MUGOTE, O.C.C., PARQUET BUKAVU, PHARMACIE LOTUS, QUINCAILLERIE LA GLOIRE, QUINCAILLERIE REVEIL, REGIDESO, Ets SAINT LUC, SHOP TECNO, SNCC/BUKAVU, SNEL, SOCIETE PHARMAKINA, STATION CIMSI, STATION ENGEN, STATION IHUSI, TGI, TOURISME, TRANSCOM, TRIBUNAL DE COMM et TRIPAIX et 8 enquêtés affirment qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevance entre autre : l'AUDITORAT MIL GAR, l'INPP, l'ISTM BUKAVU, l'O.V.D, la PECHE, la PNC, la POLICE ROUTIERE et la RESP STADE KADUTU.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,440 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 61 avec un degré de liberté (ddl=60). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il n'existe pas une dépendance entre l'institution et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°10 : Depuis combien de temps êtes-vous contribuable à la DGRAD/SK*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

	Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
	Oui	Non	
1999	1	0	1
2000	1	1	2
2001	1	2	3
2002	1	2	3
2003	4	0	4
2004	2	0	2
2005	2	0	2
2006	3	0	3
2007	5	1	6
2008	3	1	4
2009	4	0	4
2010	7	0	7
2011	2	0	2
2012	4	0	4
2013	6	0	6
2014	5	0	5
2015	2	1	3
<i>Total</i>	53	8	61

Test de Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	25,165 ^a	16	,067
Rapport de vraisemblance	23,269	16	,107
Nombre d'observations valides	61		

a. 31 cellules (91,2%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,13.

Source : nos analyses dans SPSS 20.

A travers ce tableau croisé, nous constatons que sur un total de 61 enquêtés, 7 sujets qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2010, 7 enquêté affirment qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances et aucun d'eux affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances, 6 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2013, 6 sujets affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun ne précise qu'il ne paye pas régulièrement leurs taxes et redevances ; 6 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2007, 5 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 1 sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevance ; 5 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2014, 5 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 4 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2009, 4 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 4 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2003, 4 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 4 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2002, 3 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 1 sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 4 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2008, 3 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 1 sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 3 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2015, 2 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 1 sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 3 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2006, 3 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et

aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 3 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2001, 1 affirme qu'il paye régulièrement leurs taxes et redevances et 2 sujets affirment qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances ; 3 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2002, 1 affirme qu'il paye régulièrement leurs taxes et redevances et 2 sujets affirment qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances ; 2 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2004, 2 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevance ; 2 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2011, 2 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevance ; 2 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2005, 2 affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances ; 2 enquêtés qui sont contribuables à la DGRAD/SK depuis 2000, 1 affirme qu'il paye régulièrement leurs taxes et redevances et 1 sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevance ; contre 1 enquêté qui est contribuable à la DGRAD/SK depuis 1999, 1 affirme qu'ils paye régulièrement leurs taxes et redevances et aucun sujet affirme qu'il ne paye pas régulièrement les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,067 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 25,165 avec un degré de liberté (ddl=16). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il n'existe pas une dépendance entre l'ancienneté à la DGRAD/Sud-Kivu et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°11 : Déclarez-vous vos taxes et redevances aux échéances prévues par la loi*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
Oui	Non	

Déclarez-vous vos taxes et redevances aux échéances prévues par la loi?	Oui	43	1	44
	Non	10	7	17
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	16,287 ^a	1	,000		
Correction pour la continuité ^b	13,052	1	,000		
Rapport de vraisemblance	14,824	1	,000		
Test exact de Fisher				,000	,000
Association linéaire par linéaire	16,020	1	,000		
Nombre d'observations valides	61				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,23.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Ce tableau croisé renseigne que sur un total de 61 enquêtés, 44 sujets qui déclarent leurs taxes et redevances aux échéances prévues par la loi, 43 affirment qu'ils payent régulièrement leurs impôts et redevances et 1 enquêté refuse qu'il ne paye pas régulièrement leurs taxes et redevances ; contre 17 sujets qui ne déclarent pas leurs taxes et redevances aux échéances prévues par la loi, 10 enquêtés affirment qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et enfin, 7 refusent qu'ils ne payent pas régulièrement leurs taxes et impôts.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 16,287 avec un degré de liberté (ddl=1). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre la déclaration des taxes et redevances aux échéances prévues par la loi de la part des contribuables et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°15 : A quel type de recette êtes-vous soumis*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

A quel type de recette	Domaniale	Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
		Oui	Non	
		33	2	35

qu'êtes-vous soumis?	Judiciaire	5	3	8
	Administrative	12	1	13
	Participation	3	2	5
<i>Total</i>		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	9,364 ^a	3	,025
Rapport de vraisemblance	7,706	3	,052
Association linéaire par linéaire	2,751	1	,097
Nombre d'observations valides	61		

a. 5 cellules (62,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,66.

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Au regard de ce tableau croisé, nous constatons que sur un total de 61 enquêtés, 35 sujets qui sont soumis au type de recettes « domaniale », 33 payent régulièrement leurs taxes et redevances et 2 ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances ; 13 sujets qui sont soumis au type de recettes « administrative », 12 payent régulièrement leurs taxes et redevances et 1 ne paye pas régulièrement leurs taxes et redevances ; 8 sujets qui sont soumis au type de recettes « judiciaires », 5 payent régulièrement leurs taxes et redevances et 3 ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances ; contre 5 sujets qui sont soumis au type de recettes « participations », 3 payent régulièrement leurs taxes et redevances et 2 ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,025 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 9,364 avec un degré de liberté (ddl=3). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il existe une dépendance entre le type de recettes auquel les contribuables sont soumis et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°12 : Avez-vous de connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

	Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?		Total
	Oui	Non	

Avez-vous de connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK?	Oui	14	3	17
	Non	39	5	44
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,425 ^a	1	,515		
Correction pour la continuité	,052	1	,819		
Rapport de vraisemblance	,404	1	,525		
Test exact de Fisher				,674	,393
Association linéaire par linéaire	,418	1	,518		
Nombre d'observations valides	61				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,23.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Avec ce tableau croisé, nous remarquons que sur total de 61 enquêtés, 17 sujets qui ont une connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK, 14 acceptent qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 3 sujet qui refusent qu'ils ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances ; 44 sujets qu'ils n'ont pas une connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK, 39 acceptent qu'ils payent régulièrement leurs taxes et redevances et 5 sujet qui refusent qu'ils ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 0,425 avec un degré de liberté (ddl=3). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il n'existe pas une dépendance entre la connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°13 : Votre influence sur le plan déclaration, pousse-t-elle la DGRAD/SK à vous octroyer des exonérations*Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

<i>Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?</i>		Total
Oui	Non	

Votre influence sur le plan déclaration, pousse-t-elle la DGRAD/SK à vous octroyer des exonérations?	Oui	2	0	2
	Non	51	8	59
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,312 ^a	1	,576		
Correction pour la continuité ^b	,000	1	1,000		
Rapport de vraisemblance	,572	1	,449		
Test exact de Fisher				1,000	,753
Association linéaire par linéaire	,307	1	,580		
Nombre d'observations valides	61				

a. 2 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,26.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Au regard de ce tableau croisé, nous constatons que sur un total de 61 enquêtés, 2 enquêtés dont leur influence sur le plan déclaration pousse la DGRAD à leurs octroyer des exonérations, 2 sujets affirment qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances et aucun sujet qui ne payent pas régulièrement les taxes et redevances n'affirment que leur influence sur le plan déclaration pousse la DGRAD à leurs octroyer des exonérations; contre 59 enquêtés dont leur influence sur le plan déclaration ne pousse pas la DGRAD à leurs octroyer des exonérations, 51 sujets affirment qu'ils payent régulièrement les taxes et redevances et 8 affirment qu'ils ne payent pas régulièrement les taxes et redevances.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 0,312 avec un degré de liberté (ddl=1). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il n'existe pas une dépendance entre l'influence du contribuable sur le plan déclaration à pousser la DGRAD à leur octroyer des exonérations et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°14 : Pensez-vous que les recettes déclarées à la DGRAD/SK sont bien orientées dans les caisses de l'Etat* Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances ?

		<i>Payez-vous régulièrement vos taxes et redevances?</i>		Total
		Oui	Non	
Pensez-vous que les recettes déclarées à la DGRAD/SK sont bien orientées dans les caisses de l'Etat?	Oui	14	3	17
	Non	39	5	44
Total		53	8	61

Tests du Khi-deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,425 ^a	1	,515		
Correction pour la continuité ^b	,052	1	,819		
Rapport de vraisemblance	,404	1	,525		
Test exact de Fisher				,674	,393
Association linéaire par linéaire	,418	1	,518		
Nombre d'observations valides	61				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,23.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Source : nos analyses dans SPSS 20.

Ce tableau croisé nous renseigne que sur un total de 61 enquêtés, 17 enquêtés qui pensent que les recettes déclarées à la DGRAD/SK sont bien orientées dans les caisses de l'Etat, 14 payent régulièrement leurs taxes et redevances et 3 ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances. Ils l'ont justifié que :

- Toutes les opérations de versement s'effectuent à la banque avec le numéro de compte bancaire.
- En nous octroyant de laissez passé et de visa peut faciliter le déplacement des personnes d'un pays à un autre.
- Puisque cette dernière, les demandes sont censés d'être dans la caisse de l'Etat.
- Il y a une obligation de l'Etat de recouvrer les recettes réalisées par une société ou une entreprise publique ou privée.
- Nous déclarons nos recettes à la banque, eux viennent prendre seulement le bordereau de versement
- Par leurs émissions sur les amendes transactionnelles et de mauvais stationnements.

- Il me laisse une note de perception et le numéro de compte bancaire.

Contre 44 sujets qui pensent que les recettes déclarées à la DGRAD/SK ne sont pas bien orientées, 39 sujets payent régulièrement leurs taxes et redevances et 3 ne payent pas régulièrement leurs taxes et redevances qui l'ont justifié que non :

- Car nous, nous avons un budget annexe c.à.d. un compte à part
- Car le projet d'infrastructure ne parvient pas à être réalisé et le processus de rétrocession ne pas prise en compte même ;
- Car in n'y a pas des réhabilitations des chemins de fer mais aussi les équipements pour faciliter le transport de nos client.
- Dans notre pays nous fonctionnons dans un système où chacun met ses propres intérêts à l'avant et ignore que le pays a besoin du progrès du développement social et économique.
- Nos commerçants continuent à subir les tracasseries vis-à-vis de l'Etat par manque des documents d'enregistrement au registre de commerce.
- Au parquet militaire de garniso, nous ne traitons que les dossiers pénaux dont la répression des affaires pénales. Pas de citation directe comme au parquet civil.
- Le moyen du transport ne sont garantie suite à l'absence des routes et l'enclavement de la ville qui n'est pas ouverte à des différents territoires.
- Car nous sommes déçus de leurs politiques inflationniste, il nous fait payer sans rien accomplir comme travail.
- Pas des actions en termes de rétrocession à la province.
- Car on ne sait l'argent que nous payons part où, tantôt c'est l'agent de la DGI, tantôt c'est les ordonnateurs de la DGRAD qui passent aussi.
- Car nous avons des routes pour écouler nos produits à l'extérieur de la province.
- Absence exagérée des hôpitaux et des centres de santé et ceux qui sont là sont en mauvaise état sans renouvellement.
- Certaines personnes déclarent moins de ce qu'on lui a taxé et les agents de la DGRAD avec la personne concernée se partagent le reste.

De ce tableau, nous avons obtenu une Signification de 0,000 qui est inférieure au seuil de 0,05 et un Khi-deux de Pearson de 0,425 avec un degré de liberté (ddl=1). Ce résultat nous amène à confirmer qu'il n'existe pas une dépendance entre le fait de savoir si les recettes déclarées à la

DGRAD/SK sont bien orientées dans les caisses de l'Etat et le paiement de taxes et redevances.

Tableau n°15 : Obtenez-vous de rétrocession pour les recettes déclarées

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	8	13,1	13,1
	Non	53	86,9	100,0
	Total	61	100,0	

Source : nos traitements dans SPSS 20

Au vu de ce tableau, il ressort que sur le total de 61 enquêtés ; 8 soit 13,1% affirment qu'ils obtiennent de rétrocession pour les recettes déclarées contre 53 qui disent qu'ils ne reçoivent rien comme rétrocession pour les recettes qu'ils déclarent. Nous constatons, que la majorité de nos enquêtés soit 53 enquêtés ne perçoivent pas de rétrocession pour les recettes déclarées.

Tableau n°16: Si oui, elles sont de combien pourcent?

	Effectifs	Pourcentage
4%	3	37,5
5%	5	62,5
Total	8	100,0

Source : nos traitements dans SPSS 20

De ces résultats, il se dégage que sur le 8 enquêtés soit 100% qui obtiennent de rétrocessions pour les recettes déclarées, 5 enquêtés soit 62,5% obtiennent de rétrocession de 5% contre 3 qui obtiennent une rétrocession de 4%.

D'où, la majorité des enquêtés reçoivent 5% de rétrocession pour les recettes déclarées.

Tableau n°17 : Pour améliorer la mobilisation des recettes non fiscales, faut-il :

	Modalités	Effectifs	%
Industrialiser les économies ?	Oui	24	39,3
	Non	37	60,7
	Total	61	100
Réduire le taux d'inflation ?	Oui	58	95,1
	Non	3	4,9
	Total	61	100
Réduire les emprunts étrangers ?	Oui	23	37,7
	Non	38	62,3
	Total	61	100
Créer de l'emploi ?	Oui	61	100
TOTAL	Oui	166	68,1
	Non	78	31,9
	Total	244	100

Source : nos traitements dans SPSS 20

Il ressort de ce tableau que pour améliorer la mobilisation des recettes non fiscales, 24 enquêtés soit 39,3% disent qu'il faut industrialiser les économies ; 58 enquêtés soit 95,1% disent qu'il faut réduire le taux d'inflation ; 23 enquêtés soit 37,7% affirment qu'il faut réduire les emprunts étrangers et 61 enquêtés soit 100% affirment qu'il faut crée de l'emploi.

D'une manière générale ; sur 244 enquêtés soit 100%, 166 enquêtés ont dit que pour améliorer la mobilisation des recettes non fiscales il faut industrialiser les économies ; réduire le taux d'inflation ; réduire les emprunts étrangers et créer de l'emploi. D'où, la majorité de ces enquêtés affirment qu'il faut tenir compte de ces 4 éléments pour améliorer plus la mobilisation des recettes non fiscales contre 78 soit 31,9% affirment que ces 4 éléments (faut industrialiser les économies ; réduire le taux d'inflation ; réduire les emprunts étrangers et créer de l'emploi) ne sont pas à la base de l'amélioration des recettes non fiscales.

CONCLUSION

Nous voici à terme de cette étude qui portait sur «la mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD /Sud-Kivu : défis et perspectives ».

Cette étude avait comme objectif de déterminer les défis de la mobilisation des recettes non fiscales d'une part et d'autre part fixer les nouvelles stratégies de leur mobilisation au sein de la DGRAD/SK. De façon spécifique, il s'agissait de déterminer les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales (défis) par la DGRAD/Sud-Kivu et démontrer l'évolution des recettes non fiscales au sein de la DGRAD/SK.

La problématique de notre étude était reformulée de la manière suivante : quels sont les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD/SK ? Comment est l'évolution de la mobilisation des recettes non fiscales au sein de la DGRAD/SK dans ce quinquennat ? Quelles sont les nouvelles stratégies à envisager par l'Etat congolais pour lutter contre la mauvaise mobilisation des recettes non fiscales ?

Les hypothèses de notre travail étaient ainsi formulées : les facteurs défavorables à la mobilisation des recettes non fiscales seraient : le sexe de contribuable, l'état civil de contribuable, le niveau d'étude de contribuable, le secteur d'activités, la régularité dans le paiement, l'exposition à des pénalités, le type des recettes, la connaissance avec les agents (népotisme), l'influence à des exonérations (patronage) et l'obtention de rétrocession ; la mobilisation des recettes non fiscales serait décroissante pendant ce quinquennat au sein de la DGRAD/SK et avec l'industrialisation de l'économie, la réduction du taux d'inflation, la réduction des emprunts étrangers et la réduction du chômage seraient les stratégies à envisager par l'Etat congolais pour lutter contre la mauvaise mobilisation des recettes non fiscales.

Pour confirmer nos hypothèses et pour atteindre nos objectifs, une enquête basée sur la méthode de l'évaluation de la dépendance et concernant 61 institutions a été réalisée dans la ville de Bukavu. Les données de cette enquête ont été analysées en utilisant une approche descriptive et en ayant recours à l'analyse économétrique et au test de khi-carré pour mesurer la dépendance entre les variables.

Pour une meilleure présentation, ce travail a été organisé en trois chapitres, l'introduction et la conclusion mis à part.

Le premier chapitre s'est articulé autour de deux grandes sections. La première était la revue théorique, qui offrait un aperçu sur le concept consentement à payer, ses mesures et ses déterminants. La

deuxième section était la revue empirique qui offrait un bref aperçu des études antérieures en rapport avec notre sujet.

Le deuxième chapitre exposait le milieu d'étude et la méthodologie utilisée ; et décrit les étapes de la récolte des données ainsi que leurs traitements. Pour autant dire, qu'il s'agissait du contexte de la mobilisation de recettes non fiscales par la DGRAD/SUD-KIVU dans son premier point et de l'approche méthodologique utilisée, les étapes de la récolte des données ainsi que leurs traitements. Le test de Khi-deux et l'analyse économétrique a permis de construire une variable dépendante, payez-vous régulièrement les taxes et redevances. Les logiciels SPSS 20.0 a été utilisé pour le traitement des données et certaines autres données étaient traitées par MS Excel 2010.

Le troisième chapitre présente en synthèse les résultats et leurs interprétations.

Nos résultats prouvent que les facteurs qui influencent la non mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD/SUD-KIVU sont: le sexe au seuil de 0,000 ; l'Etat civil au seuil de significativité de 0,049 ; le niveau d'étude au seuil de significativité de 0,000 ; le secteur d'activité au seuil de 0,023 ; l'échéance prévue par la loi au seuil de Significativité de 0,000 ; le type de recette soumis au seuil de significativité de 0,025 ; la connaissance élargie avec les agents de la DGRAD/SK au seuil de signification de 0,000 ; l'influence sur le plan déclaration au seuil de Signification de 0,000 ; le fait que les recettes déclarées à la DGRAD/SK ne sont pas bien orientées dans les caisses de l'Etat au seuil de signification de 0,000.

Cette étude montre également que pour améliorer la maximisation des recettes non fiscales par la DGRAD : 58 enquêtés soit 95,1% disent qu'il faut réduire le taux d'inflation et 61 enquêtés soit 100% affirment qu'il faut crée des emplois.

Selon les résultats du modèle économétrique, le test de significativité des variables du modèle de régression logistique révèle que six sur les onze variables sont statistiquement significatives. Il s'agit notamment : de l'état civil, du niveau d'étude, de la déclaration à l'échéance, l'exposition à des pénalités, l'influence sur le plan déclaration et l'orientation des recettes déclarées dans la caisse de l'Etat.

La présente étude éprouve une originalité particulière pour avoir analysé la mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD/Sud-Kivu.

Cette étude a permis de connaître les facteurs qui influencent la non mobilisation des recettes non fiscales. Également, cette étude a essayé de contourner un plus grand nombre de biais par procédés diverses.

Néanmoins, cette étude souffre de certaines insuffisances. La première, elle a fait allusion aux vrais et faux. Une autre limite de ce travail est d'avoir estimé la DGRAD en globalité pour les services de non mobilisation des recettes non fiscale.

Nous proposons également aux chercheurs qui voudraient élargir cette perspective, le sujet intitulé « **Les déterminants de la non maximisations des recettes non fiscales par les régies financières dans la ville de Bukavu** ».

RECOMMANDATIONS ET SUGESTIONS

- Nous recommandons à la DGRAD d'utiliser tous les moyens possibles de procédure de recouvrement de recettes d'aller chercher même ceux qu'ils considèrent comme les petits contribuables quel que soit leurs moyens de contributions.
- De faire des sensibilisations des contribuables avant de faire le recouvrement forcé et pour ne pas les froisser.
- D'encourager aussi les petits commerçants de ne fermer ses portes à ne pas multiplier ses taxes ;
- D'interdire aussi au responsable de la FEC d'éviter des tracasseries de ses agents.

Pour clore, nous estimons que cette étude a atteint ses objectifs. Sur ce, nous accueillons toute remarque ou suggestion pour enrichir cette recherche.

2. BIBLIOGRAPHIE

- Document de la DGI, instauration de la TVA en RDC et son implication dans la gestion des entreprises page 3 ;
- DUSSART J, Recyclage sur la taxe, sur la valeur ajoutée, Paris 1969 ;
- GALAVIELLE(J.P), taxe sur la valeur ajoutée Impôt Moderne, PUF, Paris 1972 ;

- Ordonnance loi n°68/010 de l'O6/01/1968 telle modifiée par le code général des impôts de la RDC à son article 5.
- Code des impôts à son article 5